



PERIODIQUE TRIMESTRIEL
8^{ième} année - FEVRIER 2005 - N° 29

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brassieurs
7700 Mouscron - BELGIQUE

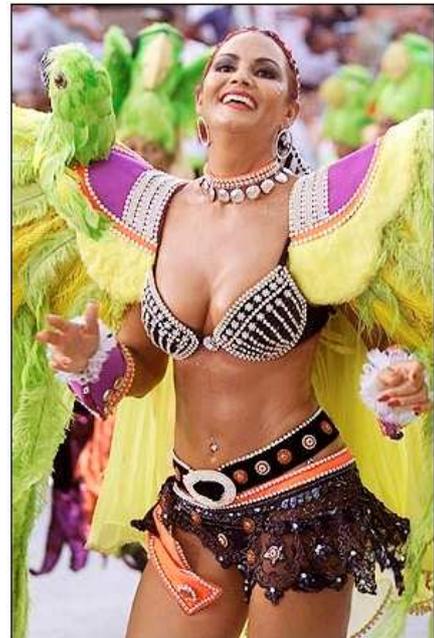


Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

Oranges et des Espoirs !

A coups de mascarades
De douces folies et travestis
Des belles nues de Rio
Aux gilles emplumés de Binche
Les êtres humains
Conjurent un hiver qui s'enterre, peu à peu.
A coups d'interminables rythmes et danses
Dame nature est là, pressante de Vie !
Haut les masques !
Place aux Espoirs,
Les plus fous, surtout !
Qu'importe s'ils "déguisent"
Car la Vie, doux plaisir, est bien à saisir...



Au seuil de sa 9^{ième} année d'existence,
Notre "folie cartafanesque"
S'enflamme à nouveau, doucement...

Gardez donc serpentins et confetti
Car en notre ville s'annonce un automne des
plus étincelants :
Bourse, livre, expo, CD et DVD macèrent,
En vue de "l'Événement" d'octobre prochain !
Haut donc cartes et Cartafana !!

P.S. : "Tcheû bazar in vue pour note p'tit club Cartafana!"...

Jacques HOSSEY

Sommaire

Editorial	1	Contacts	7
A propos des petits commerces	2-3	Un port d'attache mouscronnois : Coxyde . .	8-11
A vos agendas	3	Une nouvelle carte postale de Mouscron	11
L'énigme de l'éditeur E. C. enfin résolue	4-5	Charme et richesse de la photo carte	11-13
La carte-mystère	6	Qui collectionne quoi ?	13-14
Humour	6	Pour vos chasses	15
Les brocantes	7	Nos sponsors	16

A propos des petits commerces mouscronnois

LA MAISON DESRUMAUX-BYTTEBIER - Actuellement : rue de Roubaix, 309, à Mouscron

C'est au début du 20^{ème} siècle que Maurice DESRUMAUX (1878-1925) et son épouse Marie BYTTEBIER (1882-1971) ont entrepris un commerce de liqueurs, tabacs et alimentation dans le bas de la rue de Roubaix.

Ce commerce servit également d'estaminet, donc de débit de boissons, parmi d'ailleurs d'autres commerces à Mouscron. Ils avaient alors comme clientèle des habitants du quartier du Haut-Judas et aussi ceux d'une bonne partie du Mont-à-Leux.

Deux enfants sont nés de cette union : Marcel (1905-1978) et Albert (1911-1983).

Maurice mourut en 1925. Marie continua donc à tenir le commerce avec ses deux fils. Dans les années 30, elle épousa en secondes noces Augustin GLORIEUX (1882-1953).

Entre-temps, Marcel, marié à Marie-Louise LEVEUGLE (1906-1964) s'est installé peu avant la seconde guerre mondiale dans la rue du Couvent pour y tenir une épicerie-alimentation. Ils eurent une fille, Andrée, née en 1942. Andrée devint l'épouse de Michel DAVID et un fils, Vincent, est né de cette union en 1963.

Quant à Albert, qui a épousé Léa KERKHOVE (1912-1970), il est allé habiter dans la rue du Repos (aujourd'hui rue de l'Atre). Ils n'ont pas eu d'enfant.

En 1953, Augustin GLORIEUX mourut. Suite à son décès, Albert et Léa quittèrent la rue du Repos pour aller vivre avec leur mère Marie. Celle-ci, âgée alors de 71 ans, prit une retraite bien méritée. Il faut dire aussi que ce genre d'activité n'avait plus tant de succès qu'avant, et comme le Gou-



La maison DESRUMAUX-BYTTEBIER se situait dans la rue de Roubaix et portait le numéro 319



vernement belge décida d'octroyer une pension pour indépendants, elle se retira tout en restant dans cette demeure jusqu'en 1964 avant de couler des jours paisibles dans une Maison de Repos à Courtrai où elle décéda en 1971.

Quant à Albert, il a racheté la maison de ses parents et y est resté jusqu'en 1983, l'année de son décès.

Sur la vue ancienne qui a été tirée vers 1930, Marie pose pour la postérité en compagnie de son fils cadet et de son chien. Précisons également que sur cette photo la maison portait le numéro 319. En comparaison avec la vue actuelle, la façade n'a pas changé. En effet, il existe



toujours des rosaces au-dessus du châssis.

Si l'on jette un coup d'œil sur les commerces qui occupaient la rue de Roubaix à cette époque, on constate qu'il y avait notamment cinq épiceries (comme chez Georges MALYSSE, épicier et électricien!), une boucherie, deux salons de coiffure, deux marchands de casquettes, un marchand de charbon et ... neuf cabarets !

Contrairement à ses voisines, la maison n'a pas changé. Elle porte aujourd'hui le numéro 309.

Didier DECLECQ et Vincent DAVID ¹

A vos agendas

- Prochaines réunions en 2005 : les 15/03, 17/05, 20/09 et 15/11. Pour rappel : nos rencontres ont lieu le 3^{ième} mardi des mois impairs, exception faite pour juillet.
- Date de notre banquet : le vendredi 22/04/2005. De plus amples renseignements seront donnés lors de notre prochaine réunion.
- Prochaine bourse Cartafana : le samedi 15/10/2005 de 9 h à 17 h dans la salle jaune du Centr'Expo. Des affichettes sont disponibles. N'hésitez pas à les emporter lors de vos déplacements.
- Enfin, n'oubliez pas notre grand rendez-vous de fin d'année : "Le passé industriel et commercial de Mouscron entre 1850 et 1950". Une grande exposition qui se tiendra durant une dizaine de jours dans la salle rouge du Centr'Expo.
Vernissage : le vendredi 14/10/2005 à 19 h 00. L'exposition sera ouverte ensuite du samedi 15/10/2005 au dimanche 23/10/2005 (de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).
Nous sommes à la recherche de tous documents susceptibles de nous intéresser. Contactez-nous.

¹ Sur base d'une photo ancienne et de renseignements fournis par Vincent DAVID.

L'énigme de l'éditeur E. C. enfin résolue !

Depuis la fondation du club et la création du répertoire, nous nous demandions tous qui pouvait bien être ce mystérieux éditeur qui indiquait pour seule information "E. C." sur ses cartes. On sait qu'il avait travaillé au début du siècle dernier (vers 1910) et qu'il avait une importante production. Sous l'intitulé "Nos douaniers à la frontière" il a émis de belles cartes que l'on retrouve dans la série 101. Tous les clichés ont été pris à Tourcoing (notamment près de la ferme de la Bourgogne) ou à Neuville-en-Ferrain.

De belles vues du Juvénat Saint-Gérard (Pères Rédemptoristes, Mouscron, rue de Menin) sont aussi sorties de ses ateliers ; on les retrouve dans la série 123. Enfin le pensionnat des Religieuses de la Sainte-Union à Estaimpuis commandera deux séries de cartes privées que l'on retrouve dans le catalogue d'Herseaux (numéros 511 et 512).

Une petite lueur nous avait été apportée par Bernard VAN SIMAEYS qui possède en effet une carte du Tuquet avec l'indication "E. C. Lille". Nous savions donc qu'il s'agissait d'une maison lilloise ; nous pouvions donc cibler nos recherches dans la Métropole du Nord.

J'ai rencontré dernièrement un collectionneur français qui s'intéresse particulièrement à l'ancienne capitale des Flandres ; sa collection sur cette cité est probablement la plus importante, car elle contient des milliers de pièces. Je lui ai demandé qui était ce fameux E. C. et voici le message qu'il m'a fait parvenir par e-mail après avoir consulté ses documents :

"Editeur des cartes vues de luxe - Marque E. C. - Lille et environs, Roubaix, Tourcoing. Arras, Valenciennes, Dunkerque, etc. CARTES POSTALES EN GROS. Maison la plus importante de la région, E. CAILTEUX, Editeur, 4, Rue du Curé-St-Etienne, LILLE. Voilà l'information sur le "Ravet-Anceau"² de 1911. Je pense que son prénom était EDMOND. Amicalement".

On constate que cet éditeur a produit par la suite des scènes de douanes de couleur brune. Si la marque "E. C." figure toujours au recto, c'est maintenant la mention "Edit. Gorlier et Cailteux - Lille" qui est reprise au verso.

Signalons au passage que beaucoup de grands imprimeurs se contentaient de n'indiquer que leurs initiales sur les cartes qu'ils produisaient. Outre E. C. on connaît aussi A. G. (Tourcoing), C. S. et P. L. (Lille), L. S. (Hautmont), L. P. et L. L. (ces deux derniers n'ont pas encore été localisés). Toutes ces maisons ont produit de magnifiques cartes, mais elles ont travaillé essentiellement de l'autre côté de la frontière. Nous essaierons de trouver qui se cache derrière ces sigles.

N'oublions pas les grands éditeurs parisiens. Nous savons que B. F. a produit les "Scènes de Douane à la Frontière" reprises dans la série 113. Basé aussi à Paris, E. L. D. (Imprimerie photographique, Héliotypie E. Le Deley) avait son siège social au n° 73 de la Rue Claude-Bernard. Son usine était située dans la Rue des Arquebusiers. Sa production était importante ; il disposait de plusieurs voitures - le service "auto-photographique" - qui parcouraient le pays à la recherche de clichés pour contenter une clientèle toujours plus nombreuse. La série 415 (Herseaux) a été imprimée par E. L. D.

Bernard CALLENS

² La maison Ravet-Anceau, fondée en 1853, est à l'origine du premier annuaire couvrant l'arrondissement de Lille. Depuis cette époque, la société, tout en se forgeant une réputation régionale dans les plans, les guides et les annuaires, a connu des hauts et des bas. Son nouveau départ en 1993, suite au rachat par le groupe Nord Compo, est placé sous le signe des nouveaux outils informatiques et de communication. Le service Minitel (3617 code RAVET) mis en place en 1994 et qui permet à l'heure actuelle de recevoir par fax un plan à la demande, rajeunit l'image de la société plus que centenaire. C'est le premier pas de Ravet-Anceau dans le commerce électronique avec un succès important puisque les compteurs affichent à ce jour plus de 2500 communications par mois pour près de 1800 plans commandés. Adresse du site : www.ravet-anceau.fr

Quelques exemples de la production de l'imprimeur lillois E. C.



Ci-contre : le Juvénat St-Gérard à Mouscron (Série 123)



Ci-dessus : le pensionnat de la Ste-Union



Scènes de douanes diverses



Visite d'une locomotive : une scène de douane atypique de l'imprimeur E. C.



La carte-mystère

La ville à trouver, lors de notre énigme précédente était... Damme, foi d'homme ! Vous avez été nombreux à nous envoyer la bonne réponse ! Deux gagnants ont été tirés au sort (par une personne étrangère à Cartafana) lors d'une réunion de comité. Il s'agit de Léon SELOSSE, membre du club, et Eric WATTIEZ, un sympathisant domicilié à 7350 Hensies.

Tous deux gagnent un repas au "Pitbull", rue de la Coquinie.

Bonne chance pour cette nouvelle "ville-mystère" :

"Tout à la cause de la brave Walburge, sa bienveillante et chaste "maîtresse", ce depuis plus de 1130 années, au-delà de 4 pillages "révolutionnaires" qu'elle connut entre 1793 et 1795, cette cité, aujourd'hui bien paisible, ne cesse cependant de se repentir, chaque mois de juillet..."



tir, chaque mois de juillet..."

Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 15/04/2005** chez Jacques HOSSEY, rue de la Station, 56, Mouscron. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion du 17 mai.

Jacques HOSSEY

Humour



Pour c'qui est de "cartafaner" en toute situation, je suis au sommet de mon art !!

(Dessin inédit réalisé par Quentin BAILLEUX)

Les brocantes

Voici quelques informations pour connaître les lieux et dates des brocantes³.

Publications vendues sur les brocantes :

- Le Guide officiel des braderies et brocantes : vendu 10 € à la criée sur toutes les brocantes, il recense tous les événements du type. Mieux vaut toujours vérifier par téléphone si la manifestation a bien lieu, le guide étant réalisé en février.
- Le mensuel "Tradition" est vendu de la même manière, mais sa distribution est surtout assurée à Bruxelles et à Liège.
- Mensuel également, Euro Collection (2,50 €) répertorie un maximum de manifestations. On peut se le procurer sur certaines brocantes de la région bruxelloise, du Brabant wallon et du Hainaut, par abonnement ou par commande (☎ 027 799 842 ou 0475 795 940).
- Les toutes-boîtes ne négligent pas les petites brocantes de quartier et d'école.

Sur les ondes :

- En radio, chaque mercredi, écoutez avec papier et crayon, la rubrique "Brocantes" de Viva Cité sur la RTBF. Jean Van der Rest, président de la Fédération belge des Brocantes et Collections, y donne des dates pour la semaine (à 8 h 45 pour Liège, à midi pour le Hainaut, Bruxelles, le Brabant, Namur et Luxembourg).

Sur Internet :

- www.que.faire.be propose quelques dates de brocantes annuelles mais il est plus fourni sur les brocantes mensuelles ou hebdomadaires.
- www.brocantebelgium.be est très complet par date et par commune.
- www.vide-greniers.org recense toutes les brocantes dans un rayon de 40 km autour de la commune demandée en France, Luxembourg, Suisse et Belgique.
- Enfin, un petit détour par le site des communes où on veut se rendre peut être utile : la majorité propose la liste des brocantes sur leur territoire.

En librairie :

- Le mensuel Chinambule (2 €) présente des thèmes "chinés pour vous" avec prix d'achat.
- Chinéphiles travaille autour d'un thème particulier.
- Antiquités-brocantes (4,95 €) propose 5000 brocantes en France.
- N'oublions pas "Trouvailles" et "La vie du Collectionneur"

Bernard CALLENS

Contacts

En vue de notre grande manifestation d'octobre prochain (voir calendrier en page 3), nous sommes à la recherche de personnes qui pourraient nous sponsoriser à différents niveaux. Notre exposition sera accompagnée d'un livre et de supports informatiques (CD et DVD) qui reprendront un grand nombre de documents inédits. Ceux qui sont intéressés peuvent contacter un des membres de l'équipe de rédaction dont voici les coordonnées :

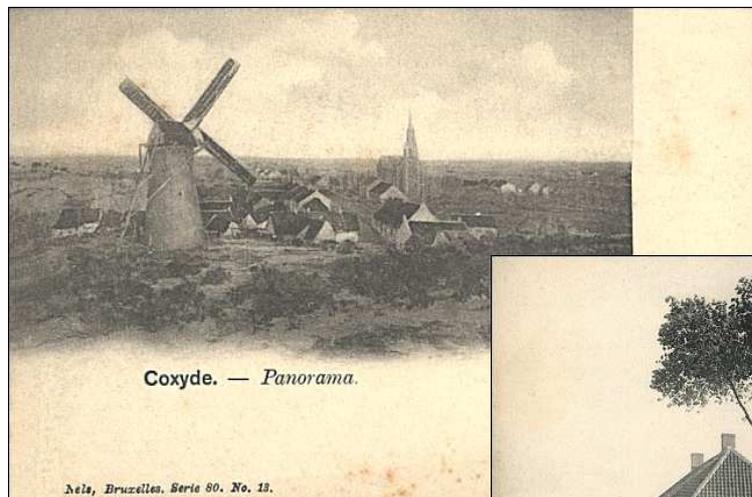
- CALLENS Bernard (mise en page) ☎ 056 346 113 e-mail : callens.bernard@skynet.be
- DECLERCQ Didier (trésorier) ☎ 056 347 732 e-mail : didier.declercq@belgacom.net
- HOSSEY Jacques (président) ☎ 056 348 284 e-mail : jacossey@freeworld.be

³ D'après un dossier spécial sur les brocantes paru dans "Femmes d'Aujourd'hui" le 19/08/2004

Un port d'attache mouscronnois : Coxyde. (Première partie)

Depuis des décennies, des vagues de Mouscronnois ont cherché (et trouvé, semble-t-il !) le dépaysement en cette cité balnéaire, distante d'à peine 70 km, qu'est Coxyde !!

Et que ce soit pour le "moules-frites", pour le "karting", la balade sur la digue, la "triple West-mael" à l'une des multiples terrasses, ou les voisins de... Mouscron, que l'on croise ("Ah ! Ca alors ! Vous ici !"), que l'on l'aime ou non, Coxyde draine encore bien des Hurlus !



Mais depuis des décennies, "el'Mouscron de'l côte" (prétentieux de vouloir se l'approprier ? Non, non,...) a bien changé...



Nous vous proposons de découvrir les origines et l'évolution de cette cité, en nous référant à un ouvrage édité par le Touring Club de Belgique en ... 1928 ! (que de sable s'est égrené depuis lors, grands dieux !) et qui s'intitule : "Au pays des grandes dunes". Le tout agrémenté de cartes anciennes, voici peut-être de quoi vous rendre pour le moins nostalgiques... A vous de voir (et lire) !

Côté village, côté bains.

"Ses villas - ses pêcheurs de crevettes - ses dunes - le Hooger-Blekker - son cimetière militaire"



Ainsi débute l'article consacré à Coxyde. Nous sommes en 1928...

Coxyde-village est une des plus intéressantes localités campagnardes de notre littoral, notamment à cause de son petit groupement de maisonnettes s'élevant à front de route et avoisinant le clocher de sa gracieuse église. A la fois à la lisière des dunes, et à la limite de la plaine de cultures et de pâturages du sol poldérien, la région est bien sûr sablonneuse.

L'éparpillement de ses habitations si propres et riants - dont certaines sont occupées par des pêcheurs de crevettes⁴ séduit véritablement.

⁴ Ces pêcheurs sont montés sur des mulets ou chevaux . Cette tradition très ancienne est unique, ou presque : seul Oostduinkerke, village voisin, fait de même.

L'origine de Coxyde est très ancienne, puisqu'un document, datant de 1194, en atteste déjà la présence ! Cependant, la contrée n'est que peu habitée : en 1880, ce n'est encore qu'un hameau composé d'une douzaine de maisons basses, d'une auberge faisant office de maison communale, d'une école



L'hôtel Terlinck, construit en 1905, a été démoli récemment.

et d'un presbytère, entourant l'église. Au cœur des dunes se lovent également quelques habitations de pêcheurs. L'impression de solitude est plus que dominante...

Peu à peu, le sol sableux est défriché par les hommes : de petits carrés de cultures, à côté des maisonnettes, défendues par des levées de terre artificielles, des arbrisseaux,... contre le sable voient le jour.

Depuis 1900, la région de Coxyde, il est vrai, se transforme, grâce, notamment, à l'établissement d'un réseau routier. De jolies villas commencent à "poindre"⁵, et un premier établissement destiné à attirer les touristes est construit par ...

Mme Terlinck, en 1897. Situé près de l'arrêt vicinal, ce n'est alors qu'un chalet de bois, semblable à celui qui fut construit à La Panne. Un véritable hôtel le remplacera en 1905.

Entretemps, de nouvelles villas, "aux conceptions architecturales modernes", se joignent au paysage et préfigurent la cité balnéaire. Une modeste digue fait son apparition, cernée de dunes piquées d'oyats. A l'arrière, au cœur d'autres dunes, les premières villas, à l'architecture variée, s'édifient, elles aussi. La Panne voit naître à ses côtés une sœur mignonne...

Un eden de dunes...

Coxyde offre en son paysage les plus hautes dunes du littoral : le Mont-Blanc, le "Hooger-Blekker", dôme à proximité de la route reliant la plage au village, atteignant 33 mètres⁶ ! De là-haut, la vue est incroyable : vers la mer, côté gauche, Dunkerque et ses cheminées dominant ; en face, les habitations de Coxyde et la mer qui s'étale...



Janvier 2005 : cette villa, aujourd'hui classée, est "paumée" au milieu des constructions récentes

Entre la plage et cette dune, de gracieuse villas et cottages offrent "une note gaie parmi les panes"⁷ qui alternent avec les monticules sablonneux".

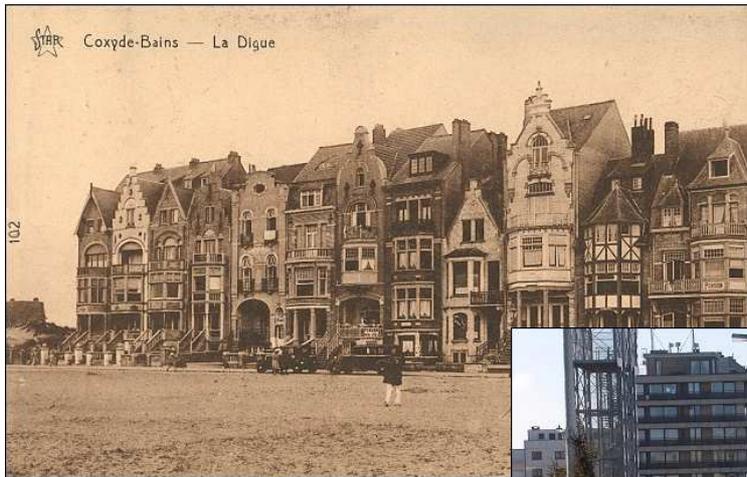
Vers la droite, Oostduinkerke-bains et ses maisons à front de digue, tandis qu'apparaît, vers la campagne, le village même.

⁵ L'appellation "ravissante princesse de la plage des grandes dunes" est attribuée à Coxyde. Le "reine" n'est alors autre que La Panne !

⁶ Une légende raconte que cette dune était immense "plus haut dans le temps, si haut que les gens la gravaient pour se laver les mains dans les nuages"...

⁷ Eh oui, la panne n'était autre qu'un "creux" dans le sable, produit par le vent....

Plus à droite, c'est le clocher de l'église de Coxyde qui pointe, et Furnes, capitale historique de la région, s'aperçoit à son tour, au-delà...



Durant la guerre 14-18, le Hooger-Blekker sera défendu par des ouvrages fortifiés et des tranchées. Cette dune est malheureusement, depuis peu, victime d'un "acte de vandalisme utilitaire" : "une large route est en construction, avec ronds-points et

autres voies en son sommet !"

Nous ne sommes qu'en 1928... Déjà la folie de l'homme, déjà les excentricités du progrès...

Maisons de pêcheurs.

Très caractéristiques sont les maisonnettes de pêcheurs, en briques, blanchies à la chaux, leur façade tournée vers le midi ou le sud-est, percée de deux ou trois fenêtres aux volets de tons verts. Parfois, de petites ouvertures existent également côté ouest. Les toitures de tuiles rouges, souvent, s'abaissent près du sol, côté nord. Quelques arbres ou haies d'arbrisseaux protègent les pignons.



Garnie d'objets aux couleurs voyantes, une seule pièce, servant à la fois de cuisine et de chambre à coucher, compose l'habitation au départ. Au fil des revenus de la pêche, des ajoutes

Janvier 2005. Ne subsistent que quelques maisons de pêcheurs, à présent classées. Certaines ont malgré tout été détruites, il y a quelques années, par amour... du profit, du rendement immobilier...



de nouvelles pièces sont possibles. Enfin, un réduit, accolé à la maisonnette, sert de remise pour le combustible et de logement pour la chèvre.

A proximité du logement, des terrains sont creusés en contrebas pour obtenir davantage d'humidité, et sont destinés à la culture de la pomme de terre ou du seigle. Parfois même, grâce à de constants efforts, petits pois, poireaux, haricots et choux sont aussi récoltés. Ces terrains sont à



leur tour protégés des vents et du sable à l'aide de levées de terres et d'arbrisseaux (épineux d'argousiers)

Suite dans la prochaine revue...

A l'extrémité de Coxyde, vers Saint-Idesbald, tout un symbole : villa construite entre les deux guerres et grue de 2005...

Jacques HOSSEY

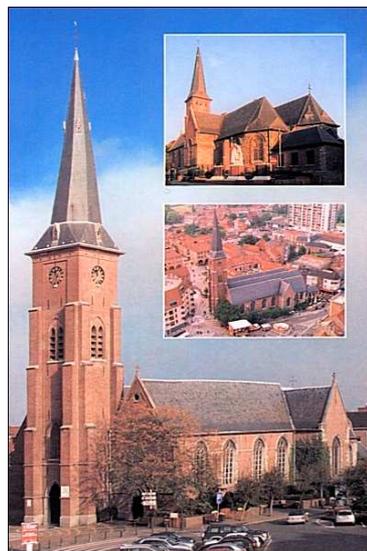
Une nouvelle carte postale de Mouscron

Une nouvelle carte postale de Mouscron vient d'être mise en vente il y a quelques semaines. Editée par le Syndicat d'Initiative, elle est sortie des presses de l'imprimeur Jean-Pierre CALLENS.

Voici ses caractéristiques : pleine carte en couleurs, verticale, à bords droits, de format 99 x 149 mm. Il s'agit d'un montage de trois vues représentant l'église Saint-Barthélemy prise sous différents angles (dont une photo aérienne).

Elle a été ajoutée à la série 212 à cause de la similitude des informations reprises au verso.

On peut se la procurer à la "Maison du Tourisme", 15, Place Gérard KASIERS à Mouscron, au prix de 0.60 €.

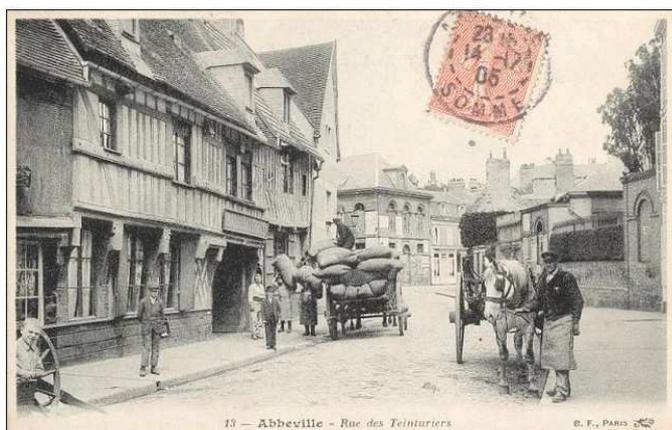


La photo carte : un document souvent exceptionnelle



En vacances dernièrement dans la Baie de Somme, nous en avons profité pour visiter Abbeville dont le site le plus remarquable est sans doute la collégiale Saint-Vulfran. Chef-d'œuvre de l'art gothique flamboyant du nord de la France, elle fut édifée au fond d'une vallée au sol marécageux qui se situait, à l'époque, tout à coté d'un bras de la Somme. Commencée en 1488, la construction fut arrêtée en 1539 faute de ressources suffisantes. Le chœur fut achevé de 1661 à 1663.

Malheureusement l'offensive allemande "Sichelschnitt Plan" (le coup de faux), qui n'a duré que 10 jours et s'est terminée au soir du 20 mai 1940, a réduit la ville en cendres. Les églises et les hôtels brûlent, le beffroi n'existe plus. Les voûtes de la collégiale Saint-Vulfran sont tombées ; seules en subsistent les portes d'origine que la population a protégées en hâte avec des sacs de sable. Des centaines d'habitants et de réfugiés sont blessés ou morts...



La cité est aujourd'hui reconstruite. Mais le centre historique a malheureusement disparu. Les bâtiments actuels sont des barres d'immeubles d'une monotonie désespérante. Après la guerre, les édiles devaient, dans l'urgence, reloger de nombreuses familles qui avaient tout perdu.

La visite terminée, une petite faim nous a conduits vers une crêperie-saladerie ayant pour enseigne « Chez Mél ». Le seuil franchi, on pouvait apercevoir aux murs de ce sympathique petit restaurant de nombreux agrandissements de cartes postales de la vieille cité. Nous avons l'impression de faire un véritable bond dans l'histoire, car ces vues constituent un témoignage unique de ce que fut cette ville avant la pluie de bombes incendiaires qui y furent déversées.

En interrogeant la patronne, nous avons appris que son mari, collectionneur, possédait les originaux des posters qui décoraient l'établissement.



Une carte, tout au fond de la salle, avait attiré mon attention : elle représentait une ancienne quincaillerie. La vue était superbe. On y voyait les tenanciers, souriants, debout sur le seuil de leur porte. On pouvait, avec précision, observer les objets qui se trouvaient dans les deux vitrines : ustensiles de cuisine, outils de jardinage, clous et vis, ... bref tout ce que nos ancêtres utilisaient dans leur vie quotidienne. Cet "arrêt sur image" d'une scène de la vie quotidienne est une petite merveille.

La patronne nous explique qu'à l'emplacement de cette boutique se trouve maintenant le bureau de poste principal. Elle nous indique aussi que le fille des quincailliers vit toujours. Elle est très âgée et vient de temps en temps prendre son repas dans ce restaurant. Lors de son passage elle demande à chaque fois si elle peut occuper la table tout au fond de la salle. Elle s'installe alors devant la grande reproduction du magasin de son enfance ; elle a ainsi l'impression, comme autrefois, de dîner en compagnie de ses parents.



La patronne nous explique qu'à l'emplacement de cette boutique se trouve maintenant le bureau de poste principal. Elle nous indique aussi que le fille des quincailliers vit toujours. Elle est très âgée et vient de temps en temps prendre son repas dans ce restaurant. Lors de son passage elle demande à chaque fois si elle peut occuper la table tout au fond de la salle. Elle s'installe alors devant la grande reproduction du magasin de son enfance ; elle a ainsi l'impression, comme autrefois, de dîner en compagnie de ses parents.

J'ai trouvé l'anecdote originale , c'est pourquoi j'ai décidé de vous la narrer. Une fois de plus on peut constater qu'un album de cartes postales peut constituer un véritable livre d'histoire et que la photo carte, plus personnalisée encore qu'une scène animée, se révèle parfois très "attachante".

Bernard CALLENS

Qui collectionne quoi ?

Notre petite promenade alphabétique se termine aujourd'hui, mais nous sommes toujours à la recherche de nouvelles informations. Contactez-nous si, au cours de vos pérégrinations ou de vos lectures, vous en trouvez d'autres.

R - Z

Collections	Collectionneurs	Descriptions
Rahaphilie	Rahaphile	Raquettes
Ranuculophilie Amphiranaphilie ou Erpétophilie	Ranuculophile, Amphiranaphile ou Erpétophile	Grenouilles
Recisalsuphilie	Recisalsuphile	Saucières
Rosaflophilie	Rosaflophile	Tout sur le thème de la rose
Sabataphilie	Sabataphile	Sabots
Sabulometrophilie	Sabulometrophile	Sabliers
Saccuplastikophilie	Saccuplastikophile	Sacs en plastique
Salcicophilie	Salcicophile	Étiquettes de saucissons
Salinopeperiphilie	Salinopeperiphile	Salières et poivrières
Salinophilie	Salinophile	Salières
Saponiphilie	Saponiphile	Savonnettes
Sapopubliphilie	Sapopubliphile	Savons publicitaires
Satoflascophilie	Satoflascophile	Flacons de senteurs
Scalaglobuphilie	Scalaglobuphile	Boules de rampes d'escaliers
Scripophilie	Scripophil(ist)e	Actions et titres - Papiers timbrés
Scutelliphilie	Scutelliphile	Écussons
Seraphilie	Seraphile	Serrures
Serviettophilie	Serviettophile	Serviettes de restaurants
Sibilumophilie	Sibilumophile	Sifflets
Sidérophilie ou Pressophilie	Sidérophile ou Pressophile	Fers à repasser
Sigillophilie	Sigillophile	Sceaux
Signopaginophilie ou Signetophilie	Signopaginophile ou Signetophile	Marque-pages ou signets
Skoïnopentaxophilie	Pissadouphile	Cordes de pendus

Solexionophilie	Solexionophile	Solex
Spacenophilie	Spacenophile	Espace (tout ce qui concerne)
Statulibertophilie	Statulibertophile	Statues de la liberté
Stéphanophilie	Stéphanophile	Couronnes de galettes des rois
Stereoskopephilie	Stereoskopephile	Stéréoscopes
Stickophilie	Stickophile	Autocollants
Stylumobilophilie	Stylumobilophile	Stylos à images mobiles
Suidéphilie ou Nourinophilie	Suidéphile ou Nourinophile	Cochons
Tabacophilie	Tabacophile	Tabac (tout ce qui concerne)
Tambophilie	Tambophile	Timbales
Taquaphilie ou Plakaminophilie	Taquaphile ou Plakaminophile	Plaques de cheminées
Taquinophilie	Taquinophile	Taquins
Tassaphilie	Tassaphile	Tasses
Tegestologie ou Cervalobéophilie	Tegestologue ou Cervalobéophile	Bières (tout ce qui concerne la ...)
Tegestophilie	Tegestophile	Objets de brasserie
Télécartie, Télécartophilie	Télécartiste, Télécartophile	Cartes téléphoniques
Telephophilie	Telephophile	Téléphones
Tephraphilie	Tephraphile	Cendriers
Tintinophilie	Tintinophile	Tout sur Tintin
Tiraliraphilie	Tiraliraphile	Tortues (objets)
Toppocaraphilie	Toppocaraphile	Bouchons de carafe
Tractophilie	Tractophile	Tracteurs
Tramophilie	Tramophile	Tramways ou trolleys
Trombinophilie	Trombinophile	Trombones
Tubiniphilie	Tubiniphile	Radiateurs
Tudiculaphilie	Tudiculaphile	Touilleurs ou mélangeurs à cocktail
Tupiphilie	Tupiphiliste	Toupies
Tyrosémiophilie	Tyrosémiophile	Étiquettes de fromage
Ufologie	Ufologiste	Tout ce qui concerne les OVNI
Ultratrifoliophilie	Ultratrifoliophile	Trèfles à quatre feuilles (thème)
Vélocipédie	Vélocipédiste	Vélos
Vexillogie, Vexillophilie	Vexillogiste, Vexillophiliste	Drapeaux et étendards
Vitolphilie	Vitolphiliste	Bagues de cigares
Vitolphilumérie	Vitolphiluméniste	Boîtes de cigares et d'allumettes
Votaphilie	Votaphil(ist)je	Factures
Xylophilie	Xylophile	Gravures sur bois - Bois en général
Yabonophilie	Yabonophile	Banania
Zoophilie	Zoophile	Animaux

Bernard CALLENS

Pour vos chasses en Belgique

Samedi 12 et dimanche 13 mars.

- Beloeil (7970) : Brocante et collection. De 10 à 18h. Salle polyvalente, route de Mons. 30 exp.
☎ 069.57.70.87.
- Mouscron : Génération collections et artisans. De 10 à 18h. Centr'expo, rue de Menin. 22^e édition.
Entrée : 3 €. ☎ 056.48.99.95.

Dimanche 27 mars.

- Heist-op-den-Berg (2220) : Nationale ruilbeurs. De 8 à 14h. Patochiszaal, Heilig Hartstraat. 40 exp.
☎ 015.24.70.92.

Réunions mensuelles

- 1^{er} dimanche : Charleroi : de 9 à 12h - La Garenne, rue de Lodelinsart. ☎ 071.34.14.30.
- 2^{ième} dimanche :
 - Alost : de 9 à 12h - Zaal "groen Kruis", St-Jorisstraat, 26. ☎ 052.35.59.47.
 - Houdeng-Aimeries : de 9 à 12h - Maison du Peuple, Place. ☎ 064.22.51.35.
- 4^{ième} samedi :
 - Bruxelles (1020) : de 8 à 12h. - Tref Centrum Nekkersdal, Bd. E. Bockstaellaann 107.
☎ 02.426.55.88.
- 4^{ième} dimanche :
 - Cuesmes : de 8 à 12h. - Salle Patria, Place de Cuesmes. ☎ 064.22.51.35.

Pour vos chasses en France

Samedi 5 mars.

- Lens (62) : Bourse aux armes anciennes et multicoll. De 9 à 17h. Entrée payante : 1,5 €. Salle Jean Nohain, route de Béthune. 30 exp. ☎ 02.33.65.83.95.

Samedi 5 et dimanche 6 mars.

- Roubaix (59) : 30^e salon de coll. + expo sur le thème « sports et collection ». De 10 à 18h le 5, de 9 à 17h le 6) Entrée gratuite. Salle du centre aéré, av. du Dr Fleming. 100 exp. ☎ 06.09.71.40.19.

Dimanche 6 mars.

- Lambersart (59) : Bourse des collectionneurs. De 9 à 17h. Entrée gratuite. Salle des fêtes André Malraux, place Félix Clouet. 50 exp. ☎ 03.20.09.77.82.

Samedi 19 mars.

- Angres (62) : Expo-bourse philatélique et cartophile. De 9 à 18h. Entrée gratuite. Salle des fêtes, place Salvador Aliende. 10 exp.

Dimanche 20 mars.

- Lomme (59) : bourse multicollecion. Entrée : 2 €. Maison des Enfants, av. de Dunkerque. 100 exp.
☎ 03.21.26.43.09.

Nos sponsors

**Pizza
Alvolo**

056/ 84 36 56

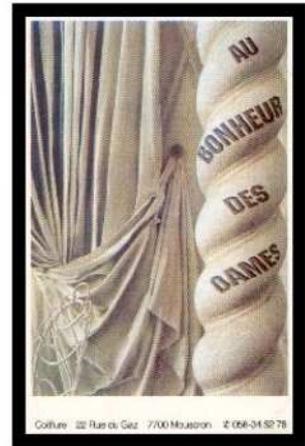


**CREART
INTERNATIONAL**

JEAN HUYSENTRUYT
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER

Au service de votre décoration personnalisée

ETUDE ET RÉALISATION
AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR



Anc. Etablissements SEYNAEVE



Par sympathie - Mr. Roger Seynaeve
Juge social honoraire du Tribunal de
Tournai

CAFE TRAMSTILSTAND
By DANNY en MARTINE

Accordéon et
Fléchettes CLUB

MEENEN Tel.056/51.86.76

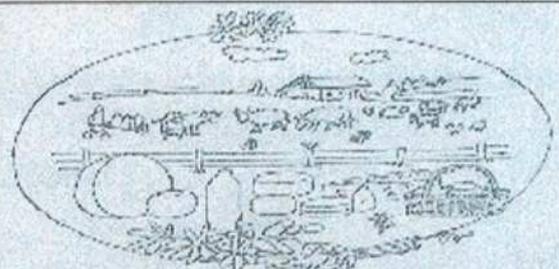
PHOTO JYL

tel. + 32 (0)56 84 75 89
fax. + 32 (0)56 84 75 24



Rue de la station, 6
7700 Mouscron

e-mail : photojyl@ipweb.be



LE PARADIS FERMIER

FROMAGES - PAINS - VINS

65, Avenue du 2008^e 7700 Mouscron
Tel. 056/04.02.70

Spécialiste en fromages affinés.